

Mmmh...

Cette soirée là, nous ne l'oublierons jamais! Mes volets en bois claquaient à cause du vent glacial... Un éclair apparut brusquement dans le ciel, ce ciel si noir qu'on ne percevait même pas les étoiles.

J'allumai la télévision...

Charles, tambourina à ma porte d'entrée, puis entra :

« Prêt pour la soirée film d'horreur ?!... »

Nous avons prévu de regarder *Le week-end de l'enfer*, c'était lui, ce terrible film d'horreur. Ça tombait vraiment très bien, vu que l'orage était dans le coin.

Charles prépara le DVD pour la lecture du film, pendant que j'allai dans la cuisine pour chercher des gâteaux apéritifs. Tout était au rendez-vous : Pop-corn, chips, boissons...

« Haa ! Ces bonnes chips du marché de 'Worcester Street' ! m'écriai-je.

- Hé ben ! Tu as fais le plein là !

- Ho que oui ! Attends... Tout est prévu ! J'ai acheté cinq paquets de chips, chacun d'un goût différent, et de la boisson ! »

Je rentrai dans le salon, posai la nourriture sur ma petite table en verre disposée soigneusement devant mon grand canapé en cuir marron.

Nous nous assîmes, et commençâmes à trembler devant *Le week-end de l'enfer*.

C'était vraiment EFFRAYANT !... Fantômes en tout genre... Objets volants... Musique, très loin d'être douce et festive... Nous étions parcourus de terribles frissons!

Le vent continuait de faire vibrer les fenêtres. Subitement, le tonnerre gronda pendant le moment le plus horrible du film... Celui, où une petite fille court pour éviter le meurtrier...

Il faisait nuit noir dans mon appartement...

D'un coup, le film resta bloqué sur l'image... Cette image me glaça le dos dans la seconde ! Elle représentait une flaque de sang... Je m'en souviens encore parfaitement.

Nous attendîmes la suite impatiemment en savourant les chips. Soudain, Charles fit une drôle de tête. Une tête assez bizarre, mais ce n'était pas de la frayeur, plutôt un air distrait et réfléchi.

Je lui demandai en m'esclaffant :

« Qu'y a-t-il Charles ? Tu as peur ?

- Non... Regarde Massimiliano ! Prends cette chips plutôt jaune dans ta main gauche, et celle-ci plutôt orange dans ta main droite.

- Oui voila, et alors ?!

- Mange-les, l'une après l'autre. »

Je mangeais la première chips : la chips jaune, située dans ma main gauche. Avant que je ne puisse manger l'autre ou même que je fasse un geste, il m'interrompit :

« Maintenant, dis-moi si tu remarques quelque chose.

- Eh bien... Elle est bonne, et ... peu croquante.

- Mange la chips orange. »

Je fis alors ce qu'il m'ordonnait. Il enchaîna :

« Que remarques-tu ?

- Elle est meilleure que la chips jaune, il n'y a aucun doute ! Et aussi, elle est dix fois plus craquante.

- Tu penses exactement comme moi. Essayons avec toutes les autres, j'ai l'impression que plus les chips font du bruit quand on les mange, meilleures elles sont ! ».

Le film avait repris, c'était la fin du *week-end de l'enfer* mais nous ne nous en préoccupions plus : nous nous abandonnions à notre penchant, la recherche scientifique.

« Charles, tu crois que lorsqu'elle croustille, la chips déclenche une réaction dans notre cerveau qui nous fait saliver et donc apprécier tout particulièrement cette chips ?

- Ben, pourquoi pas, faut chercher...

- Tu as déjà entendu parler des Ig Nobel ?

- Euh, ouais, pourquoi ?

- Je crois que c'est ce 26 Décembre qu'ont lieu les Ig Nobel 2008... et si on présentait notre théorie, si elle se vérifie ?

- Oh ! Bonne idée ! J'ai toujours rêvé de participer à un concours, rien que pour la remise des prix.»

Sur l'écran de la télévision, la petite fille poussait un cri à glacer le sang, mais nous n'y prêtions même plus attention...

Quelques mois plus tard, notre théorie vérifiée, Charles et moi, nous retrouvions dans une immense salle, où nous fîmes la connaissance de personnes aux idées farfelues, uniques, et souvent inutiles, et qui étaient candidats aux Ig Nobel.

Nous nous étions tous installés sur des chaises, disposées devant une scène, derrière les juges, qui allaient déterminer le classement des Ig Nobel de cette année 2008 !

Après de longues heures de patience, d'attente passées sur nos sièges à regarder des personnes montrer leurs idées, nous sommes enfin appelés pour présenter la nôtre.

« Massimiliano Zampini et Charles Spence. »

Nous montons sur la scène, et posons deux paquets de chips sur une table disposée devant nous. Les projecteurs m'éblouissent, c'est un moment magique dont je me souviendrai toute ma vie. Un juge m'adresse la parole.

« Qu'allez vous nous présenter aujourd'hui ?

- La découverte que nous avons faite est née en regardant un film d'horreur un soir de pluie et d'orage, dit Charles.

- Nous vous écoutons, attentivement.

- Voilà, en regardant notre film d'horreur, nous dégustons des chips. Les mêmes que celles qui sont posées sur cette table...

- En mangeant les chips, reprend Charles en me coupant la parole, nous avons constaté que les chips qui craquaient le plus avaient plus de goût que celles qui craquent moins. Nous avons essayé avec quantité d'autres chips, d'autres qualités, et d'autres sortes, nous avons toujours obtenu le même résultat.

- Nous avons mené notre enquête et prouvé **SCIENTIFIQUEMENT** que plus une chips fait de bruit quand on la mange plus on lui trouve de goût parce que le son que perçoit le cerveau modifie le goût que l'on ressent ! »

Nous descendons de scène sous un tonnerre d'applaudissements. Le jury se retire dans une pièce isolée pour délibérer.

L'attente est longue....

Enfin, une femme prend un micro et s'adresse à nous tous :

« Pour sa dix-huitième édition, la remise des prix Ig Nobel 2008, contrepartie jubilatoire du vrai Nobel, qui se déroule actuellement, et désormais prisée des scientifiques, montre une grande maturité et un vrai discernement de la part des jurés. Et c'est aujourd'hui une institution bien établie et un événement mondial auquel n'hésitent pas à participer de véritables prix Nobel.

Le jury réuni par Marc Abrahams, éditeur de la revue scientifique humoristique *Les Annales de la recherche improbable* (*The Annals of Improbable Research*), vient de décerner une kyrielle de prix Ig Nobel, récompensant les recherches « *qui font rire puis réfléchir* ».

Voici à présent, le verdict !

L'Ig Nobel de médecine a été décerné à une équipe de l'université de Stanford menée par Dan Ariely, qui a démontré que l'effet placebo d'un faux médicament est proportionnel à son prix de vente. L'étude ne dit pas si ce phénomène indirect affecte aussi l'efficacité de vrais médicaments... L'an dernier, c'est Dan Meyer qui avait empoché le prix pour une étude sur les effets collatéraux de l'ingestion d'un sabre. »

Les noms de scientifiques et les trouvailles se succèdent pendant quelques temps encore, jusqu'à...

« Le jury de 'l'anti-Nobel', comme on nomme souvent cette parodie, a mis en lumière d'autres travaux passionnants : la résolution de puzzles par des amibes (prix des sciences cognitives), la modification de la perception de la fraîcheur de chips à l'aide de trucages sonores... »

«Yeeeeepeeee ! »

Charles et moi dansons de joie ! Nous oublions où nous sommes ... Une longue carrière de prix Ig Nobel s'ouvre devant nous...

